

## RUSSE

### ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

#### COMMENTAIRE COMPOSÉ EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Olivier Azam, Hélène Henry-Safier

**Coefficient** : 3 ; **Durée** : 6 heures

Nombre de candidats à l'épreuve : deux.

L'épreuve de commentaire de texte en russe a porté, cette année, sur la pièce de Maxime Gorki *Les Bas-fonds* (1902). Le passage choisi, situé au début de l'acte III, met en scène, dans le cadre de l'asile de nuit misérable où se déroule l'action de la pièce, plusieurs des personnages (le Baron, Boubnov, Lucas, Natacha) et se concentre sur celui de Nastia, une jeune femme laissée pour compte, à la marge du corps social comme ses compagnons, qui trompe son désespoir en réinventant son histoire personnelle à partir des motifs des romans populaires dont elle se nourrit.

Sur les deux copies, l'une, notée 18/20, était fort bonne ; l'autre, notée 10, s'est égarée d'emblée en situant la scène à la campagne et en définissant le langage des personnages comme une stylisation populaire-campagnarde. L'une et l'autre copie usaient d'un russe courant correct.

La meilleure copie a su analyser la dimension psychologique du texte et a bien cerné l'identité dramatique des personnages. La place jouée dans l'échange par le récit des amours imaginaires de Nastia a été commentée avec beaucoup de finesse, ainsi que le rythme contrasté des répliques (longue mélodie du côté de Nastia, brièveté hachée du côté du Baron et de Boubnov).

Cependant, il était insuffisant et même erroné de faire de la position du Baron une position « réaliste » contrastant avec le refuge dans le rêve de Nastia, et surtout d'y voir là l'affrontement de deux types de dramaturgie. De même, il n'est pas juste de dire que Lucas « représente l'auteur » et incarne dans la pièce un « principe réconciliateur ». En fait, il n'y a pas de « fin mot » de la scène : la solution de chaque personnage, qu'il s'évade dans les romans à l'eau de rose, dans la boisson ou dans les belles paroles idéalistes, étant à sa façon à la fois dérisoire et pitoyable.

Bien que la didascalie placée en tête de l'acte pour décrire le « terrain vague » ait été justement commentée comme signalant à la fois le malheur des personnages et celui des temps, aucun candidat n'a songé à la mettre en relation avec le langage même des

personnages : la dégradation des objets, leur caractère hétéroclite et décalé, l'indétermination et la déréliction généralisée des lieux a pour équivalent, dans le discours, l'instabilité, la déformation, l'inachèvement, la fragmentation du matériau verbal, son inadéquation ; ici comme là, on a affaire à des décalages, des scories, des débris. C'est peut-être là que se situe la spécificité de l'écriture dramaturgique de Gorki, qui met au service d'un « réalisme critique » sombre et dissonant certains traits de l'éclatement de la poétique tchekhovienne.